



VICTOR PARHUGO

Collectif
Passerelles

LE PROJET

Spectacle musical mettant en scène la vie de Victor Hugo.

Titre : Victor Par Hugo

D'après les textes de Victor Hugo, Adèle Hugo et Juliette Drouet. .

Adaptation et mise en scène de Chani Sabaty

Avec :

Thomas Fitterer

Chani Sabaty

Patrick Palmero

Musique live : Mathieu Lemaire

Costumes : Aude Desigaux

Scénographie et Lumières : Jean-Luc Chanonat

Regard extérieur : Marilyne Fontaine

Regard Chorégraphique : Emma Gustafsson

Diffusion : La Strada - Emma Cros - 06 62 08 79 29

Public : Tout Public

Durée : 1h30



Deux versions seront disponibles : le format classique « en salle » (déjà créé) et une forme plus légère pour l'extérieur et/ou salle sans équipement technique (en projet).

Production : Collectif Passerelles Soutiens et pré-achats : Bourse ADAMI Déclencheur, La spedidam, Le Théâtre d'Herblay, Le CDN d'Orléans / Centre Val de Loire, le Théâtre Gérard Philippe (Orléans), la ville de Lannemezan, le Festival de Sarlat, le théâtre national de la Criée, la Ville de Fleury-les-Aubrais, la Ville de Saint-Raphaël, Les Monuments nationaux... (en cours)



NOTE D'INTENTION

« Victor Hugo est un guide, un phare qui montre la route,
l'éveilleur des consciences, le pédagogue du peuple. »

Michel Winock dans *Le Monde selon Victor Hugo*.

Continent littéraire à lui seul, Victor Hugo a traversé le XIX^{ème} siècle dont il incarne les évolutions, les violences, les espérances...

Comment ne pas être pris de vertige face à ce génie du verbe, à la fois romancier, dramaturge, poète, essayiste et homme politique qui traversa son siècle en y posant un regard sans cesse renouvelé et en construisant une oeuvre monumentale pour l'embrasser ?

« **Un monstre sacré** » cette expression est galvaudée mais elle s'applique si bien à cet homme-là ! Monstrueux, il l'est par la masse de travail qu'il a accomplie tout au long de sa vie, ses romans monumentaux d'une érudition impressionnante, ses pièces, ses poèmes, ses prises de positions politiques libres et assumées jusqu'au bout, cet homme avait faim de tout et il a tout dévoré !

Devenu fervent républicain après avoir été royaliste dans sa jeunesse, catholique, défenseur de la laïcité et de la cause du peuple, il incarne à lui seul les contradictions et les évolutions de la France post-révolutionnaire.

Et il domine ! Dans tous les genres ! Il réinvente, il bouscule, il ouvre des voies.

Et sur les bataillons d'alexandrins carrés,
Je fis souffler un vent révolutionnaire.
Je mis un bonnet rouge au vieux dictionnaire.
Plus de mot sénateur ! Plus de mot roturier !
Je fis une tempête au fond de l'encrier.

Mais qui est cet homme capable d'embrasser toutes ces vies ? Toutes ces carrières ?

C'est à travers les propres mots et écrits de Victor Hugo que nous allons tenter de sonder, d'appréhender l'âme de ce créateur prodigieux.

Depuis mon adolescence, les œuvres de Victor Hugo, comme Quatre-vingt treize ou, bien sûr, Les Misérables, m'ont profondément marquée, parfois jusqu'au cauchemar, tant certaines scènes me semblaient théâtrales et presque hollywoodiennes, avec un réalisme et une intensité d'images saisissantes. Ces scènes ont continué de hanter mon esprit tout au long de mon parcours de jeune comédienne et metteuse en scène, m'inspirant l'intuition qu'un jour, je devrais en faire quelque chose d'artistique.

En tant que metteuse en scène, j'ai voulu faire dialoguer la langue hugolienne avec la richesse sonore d'instruments joués en live, pour offrir une immersion au plus près de l'intime, de l'âme de l'auteur. Dans une mise en scène vivante et organique, trois comédiens et un musicien interprètent et incarnent, à travers les mots de Hugo, l'homme sensible, passionné et engagé, caché derrière l'écrivain et l'homme public.

La profondeur du saxophone baryton, l'atmosphère électro-hypnotique du clavier Moog, les accents de guitare électrique se mêlent pour faire résonner l'humanité et la modernité visionnaire de ses textes. Agencés chronologiquement, ces fragments dessinent une biographie, guidant le spectateur à travers combats, amours, déchirures, et toutes ses créations, tout en suivant l'évolution de sa pensée foisonnante. C'est un voyage dans la vie de ce chef de file du romantisme, depuis sa naissance à Besançon en 1802 jusqu'au retour de son premier exil en 1871, acclamé par les Parisiens.

Le passé se frotte alors au présent et fait résonner en nous nos propres révoltes, passions et rêves, car Hugo n'est pas pour moi un monument figé. Il est une voix vive, ardente et profondément actuelle.

Le choix de Victor Hugo, s'est tout de suite imposé comme une évidence à tous les membres de l'équipe. En effet, avant de créer notre collectif, nous avons travaillé durant huit ans auprès de Robin Renucci qui nous a transmis ses savoirs, son exigence, et son amour de la langue française. Les textes de Hugo, leur richesse, leur éclectisme, représentent pour nous un merveilleux terrain de jeu au sein duquel nous pouvons mettre à profit tout le savoir-faire que nous a offert Robin tant du côté de l'alexandrin que de celui de la prose.

La musique, créée par Mathieu Lemaire (multi-instrumentiste : saxophone baryton, guitare électrique, clavier Moog) fait, elle aussi, partie intégrante des dialogues. Loin d'être seulement ornementale ou illustrative elle est la caisse de résonance des émotions et des actions ; le souffle du saxophone est ainsi tour à tour, celui du désir charnel et intense de l'amant ou celui des insurgés épuisés et terrifiés sur les barricades. La note aigüe de la guitare électrique devient la lame s'abattant sur le cou du condamné. Le moog créé tantôt les nappes électro qui constituent l'écrin d'une rencontre entre angoisse et fascination tantôt le son des grêles de balles au moment des insurrections... Donnant son rythme à l'ensemble du spectacle, la musique sera la pulsation du cœur qui permet d'irriguer l'ensemble du corps.

La scénographie est extrêmement légère. Le plateau est quasiment nu mettant en valeur l'élégance des corps (en costumes sobres et contemporains) et la beauté des instruments de musique. Cette élégante sobriété, pourrait annoncer un concert. Elle est habillée par un travail de lumières très ciselé. Ce travail rend possible les changements d'un espace à l'autre, d'une époque à l'autre, et d'un univers à l'autre (permettant d'accompagner l'onirisme du poète sur certaines fictions puis de revenir au réalisme des situations historiques). Ce sont ces lumières qui guident le voyage sensoriel du spectateur.

Ce travail, avec Jean-Luc Chanonat, créateur lumières et scénographe vient s'appuyer sur la créativité de la costumière Aude Désigaux avec qui nous avons recherché des silhouettes dans un style "dandy moderne" pouvant évoquer un groupe de rock actuel (dans le style de Feu chattering) afin de nous inscrire dans une esthétique commune avec la musique. Les coupes des vêtements sont d'aujourd'hui, les silhouettes élégantes et les matières (velours, tapisserie) restent un petit clin d'œil au siècle de l'auteur.

L'ÉDUCATION POPULAIRE / Le Collectif

Jeune collectif, nous avons cependant un parcours commun d'environ 10 ans d'expérience, de scène, de spectacles, d'enseignement au sein du CDN des Tréteaux de France (sous la direction de Robin Renucci). Notre héritage commun est celui de la décentralisation et de l'éducation populaire. Nous souhaitons ouvrir les échanges, créer les conditions propices à la parole, aux mots, et favoriser l'écoute entre les générations. Chacun de nos projets est fondé sur le partage car nous croyons à la possibilité de co-crée un présent plus humain. Le théâtre est pour nous la possibilité de rencontrer des habitants, des citoyens, des humanités en voix.

Après la vocation et la famille, l'émancipation et l'écologie, nous souhaitons nous questionner sur notre rapport aux normes sociales, à l'autre, à l'inconnu, à la différence. Nous avons d'ailleurs souhaité nous nommer « collectif » nous considérant comme un groupe d'entités partageant des questionnements et désirs communs. Nos différences font notre force. Notre humanité fait notre collectif.



EXTRAITS

Ce siècle avait deux ans !
Rome remplaçait Sparte,
Déjà Napoléon perçait sous Bonaparte,
Et du premier consul, déjà, par maint endroit,
Le front de l'empereur brisait le masque étroit.
Alors dans Besançon, vieille ville espagnole,
Jeté comme la graine au gré de l'air qui vole,
Naquit d'un sang breton et lorrain à la fois
Un enfant sans couleur, sans regard et sans voix ;
Si débile qu'il fut, ainsi qu'une chimère,
Abandonné de tous, excepté de sa mère,
Et que son cou ployé comme un frêle roseau
Fit faire en même temps sa bière et son berceau.
Cet enfant que la vie effaçait de son livre,
Et qui n'avait pas même un lendemain à vivre,
C'est moi.

(...) À Paris, en 1818 ou 19, j'avais 16 ans, un jour d'été, vers midi, je passais sur la place du Palais de justice. Il y avait là une foule autour d'un poteau. Je m'approchai. À ce poteau était liée, carcan au cou, écriteau sur la tête, une créature humaine, une jeune femme ou une jeune fille. Un réchaud plein de charbons ardents était à ses pieds devant elle, un fer à manche de bois, plongé dans la braise, y rougissait, la foule semblait contente. Cette femme avait été coupable de ce que la jurisprudence appelle vol domestique. Tout à coup, comme midi sonnait, en arrière de la femme et sans être vu d'elle, un homme monta sur l'échafaud ; l'homme dénoua rapidement les cordons, écarta la camisole, découvrit jusqu'à la ceinture le dos de la femme, saisit le fer dans le réchaud et l'appliqua, en appuyant profondément, sur l'épaule nue. Le fer et le poing du bourreau disparurent dans une fumée blanche. (Son guitare) J'ai encore dans l'oreille, après plus de 40 ans, et j'aurai toujours dans l'âme, l'épouvantable cri de la suppliciée. Pour moi, c'était une voleuse, ce fut une martyre. Je sortis de là déterminé - j'avais 16 ans – à combattre à jamais les mauvaises actions de la loi.

C'était fini. Splendide, étincelant, superbe,
Luisant sur la cité comme la faux sur l'herbe,
Large acier dont le jour faisait une clarté,
Ayant je ne sais quoi dans sa tranquillité
De l'éblouissement du triangle mystique,
Pareil à la lueur au fond d'un temple antique,
Le fatal couperet relevé triomphait.
Son du couperet
Il n'avait rien gardé de ce qu'il avait fait
Qu'une petite tache imperceptible et rouge.

Ils disent que ce n'est rien, qu'on ne souffre pas, que c'est une fin douce, que la mort de cette façon est bien simplifiée. Eh ! qu'est-ce donc que cette agonie de six semaines et ce rôle de tout un jour ? Qu'est-ce que les angoisses de cette journée irréparable, qui s'écoule si lentement et si vite ? Qu'est-ce que cette échelle de tortures qui aboutit à l'échafaud ? Apparemment ce n'est pas là souffrir. *TF-Hugo, journal en main, se réjouissant de découvrir ce que la presse dit de son dernier essai.* Ah les critiques ! *Lisant.* Le dernier jour d'un condamné, anonyme et publié à compte d'auteur, Une véritable agonie de trois cents pages. Bon. (...)

Le 26 février 1802 je suis né / à la vie, le 16 février 1833, je suis né / à l'amour. Ma mère m'a fait, et tu m'as créé. J'ai tété ma mère qui a été ma nourrice ; j'ai bu ton âme sur tes lèvres, et tu as été ma nourrice aussi, car tu m'as rempli d'idéal. Sois bénie, ô ma bien-aimée. Je baise ton corps, je baise ton âme. Tu es la beauté, tu es la lumière. Je t'adore. Juliette, Oh Juliette ! Ma Juliette ! Quand tu liras ce papier, mon ange, je ne serai pas auprès de toi, je ne serai pas là pour te dire : pense à moi ! Je veux que ce papier te le dise. Je voudrais que dans ces lettres tracées pour toi tu puisses trouver tout ce qu'il y a dans mes yeux, tout ce qu'il y a sur mes lèvres, tout ce qu'il y a dans mon coeur, tout ce qu'il y a dans ma présence quand je te dis : je t'aime !

Je voudrais que cette lettre entrât dans ta pensée comme mon regard, comme mon souffle, comme le son de ma voix pour lui dire à cette charmante pensée que j'aime : n'oublie pas ! Tu es ma bien-aimée, ma Juliette, ma joie, mon amour ! Ecris-moi quand je ne suis pas là, parle-moi quand je suis là, aime-moi toujours !

Il est deux heures du matin, j'ai interrompu mon travail pour t'écrire. Je vais le reprendre. Dors bien. J'espère t'aller voir dès que j'aurai fini dans quelques heures. Il me semble que c'est bien long. Quelques heures ! Ce sera bien court quand je serai près de toi. Tu es une noble créature aimante dévouée et fidèle. Je t'aime plus que je ne puis le dire. Je voudrais baiser tes pieds. Je veux que tu penses à moi. A bientôt. T'aimer, c'est vivre.

Le 7 Décembre 51 : Juliette m'obtient un faux passeport. Je me déguise sous le nom de Lanvin et réussis à passer quatre jours plus tard en Belgique par le train. Le 11 décembre, le lendemain de mon arrivée : je me suis présenté à Charles Rogier ministre de l'intérieur belge. 14 décembre : J'écris à Juliette ! Ô ma Juliette, Ô mon cher doux ange, tu me rejoins enfin ! Quel bonheur ! Je vais être réuni à toi, ma joie, ma vie !



27 décembre : J'ai eu la visite de deux gendarmes. On m'a un peu pris au corps, fort poliment du reste ; on m'a un peu mené chez le procureur du roi, on m'a un peu traîné à la police pour m'expliquer sur mon faux passeport. Le tout s'est terminé par de quasi-excuses de leur part, par un éclat de rire de mon côté, et bonsoir...

30 décembre : J'écris à Adèle. Ma chère Adèle, Dumas va à Paris et tient à te remettre cette lettre. Je crois que pour l'instant je puis rester ici en parfaite sécurité. Mais dans tous les cas, sois tranquille, l'Angleterre n'est qu'à une enjambée.

5 janvier 52 : J'ai prévenu mon hôte que si l'on demandait M. Lanvin, c'était moi et que si l'on demandait M. Victor Hugo c'était moi aussi. On dit à Paris que le Bonaparte me fera saisir ici et enlever la nuit chez moi par ses agents de police.

Juillet 52 : J'écris à Adèle, Ma chère Adèle, aujourd'hui même, on met sous presse à Londres un volume de moi. Cela paraîtra le 25 juillet et sera intitulé Napoléon le petit. PP et TF gagner le ponton. Il faut donc que tu partes avec les enfants sitôt cette lettre reçue. Rends-toi directement là où tu sais... Les incidents se sont multipliés et un violent orage bonapartiste gronde autour du livre.

Donc c'est fait. Dût rugir de honte le canon,
Te voilà, nain immonde, accroupi sur ce nom !
Te voilà presque assis sur ce hautain sommet !
Sur le chapeau d'Essling tu plantes ton plumet ;
Tu mets, petit Poucet, ces bottes de sept lieues ;
Tu prends Napoléon dans les régions bleues ;
C'est pour toi qu'on livra ces combats inouïs !
C'est pour toi que Murat, aux russes éblouis,
Terrible, apparaissait, cravachant leur armée !
C'est pour toi qu'à travers la flamme et la fumée
Les grenadiers pensifs s'avançaient à pas lents !
C'est pour toi que mon père et mes oncles vaillants
Ont répandu leur sang dans ces guerres épiques !
Pour toi qu'ont fourmillé les sabres et les piques,
Que tout le continent trembla sous Attila,
Et que Londres frémit, et que Moscou brûla ! Faquin !
- Tu t'es soudé, chargé d'un vil butin,
Toi, l'homme du hasard, à l'homme du destin !

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

CHANI SABATY



METTEUSE EN SCÈNE ET COMÉDIENNE

En parallèle d'études littéraires (hypokhâgne, khâgne en spécialité philosophie et anglais...), elle est formée à l'ARIA dès les années 2000, au Cours Florent, puis par John Strasberg. Elle aborde également la Comedia dell'arte avec Mario Gonzales à l'ARIA, et la méthode Feldenkrais pour approfondir son travail dans la danse et le chant. Depuis 2005, elle travaille au cinéma, à la télévision et au théâtre, notamment sous la direction de : Richard Lagravanese, Philippe Carèse, Jean Beschand, Pierre Patrick Dewolf, Louis Choquette, Jord Luhdorff, Serge Lipszyc, Isabelle Salvetti, Patrick Pineau et Robin Renucci. Après huit ans de travail au sein de la troupe des Tréteaux De France, elle co-fonde avec quatre autres comédiens le Collectif Passerelles.

THOMAS FITTERER



COMÉDIEN

Il est formé à l'ENSATT où il travaille avec Alain Françon, Vincent Garanger, Giampaolo Gotti, Christian Schiaretti et Bernard Sobel. Il a déjà joué dans plus de 30 spectacles qui ont tourné dans toute la France, notamment sous la direction de Nada Strancar, Christian Schiaretti, Robin Renucci, Philippe Baronnet, Le Nouveau Théâtre Populaire, Gwénaél Morin, Shady Nafar, Marilyne Fontaine et bien d'autres. En parallèle du jeu, il donne également de nombreux ateliers de théâtre auprès de collégiens et lycéens depuis quinze ans. Après huit ans de travail au sein de la troupe des Tréteaux De France, il co-fonde avec quatre autres comédiens le Collectif Passerelles.

PATRICK PALMERO



COMÉDIEN

Formé au Conservatoire National de Région de Grenoble puis à la rue Blanche, il a joué dans plus d'une quarantaine de pièces. Comédien au sein des Tréteaux de France sous la direction de Robin Renucci, on le retrouve aussi bien sur scène qu'au cinéma ou à la télévision notamment sous la direction de C. Schiaretti, N. Companeze, E. Molinaro, J. Santoni, L. Iglesis, C. Spiero, R. Kahane, M. Pauly, C. Vincent, J.M Moutout, E. Mouret, D. Grousset, B. Nuytten. Il est également metteur en scène (Un Cabaret de la Laïcité, Le Mémorial National aux Marins (Cénotaphe), Une Fantaisie Potagère, Vous avez dit Prévert, Paroles de seniors, Musée-Haut Musée-Bas, Nuit de pleine Lune... Continuant à creuser le sillon de l'Education Populaire, il est aussi formateur en lecture à voix haute et prise de parole auprès des étudiants d'INSPE ainsi que de divers publics amateurs et professionnels. Après huit ans de travail au sein de la troupe des Tréteaux De France, il co-fonde avec quatre autres comédiens le Collectif Passerelles.

MATHIEU LEMAIRE

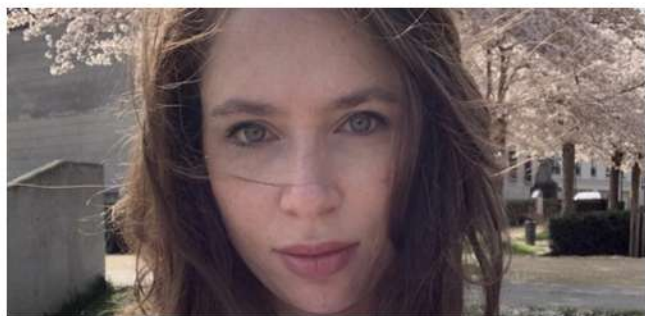


MUSICIEN, COMPOSITEUR

Musicien improvisateur, il débute la pratique du saxophone en 2000, suit des cours collectifs (en jazz) aux Ateliers musicaux Syrinx à Poitiers. Il joue dans plusieurs formations comme Diallèle, Le Lobe (orchestre d'improvisation dirigé par C. Bergerault), Le cri du chapeau, (fanfare du collectif Chap' de lune) Drôm, (septet d'improvisation dirigé par J. Arhiman)... Il crée plusieurs ciné-concerts avec Diallèle (*le mécano de la générale* de Buster Keaton ou *Jour de fête* de Jacques Tati). Il fait également la musique du spectacle *Les oiseaux dans la glue* et celle d'un spectacle de marionnettes avec la compagnie MUE Marionnette, et participe à la création d'une bande sonore abrrok. Avec son groupe Diallèle, il anime des ateliers de création « musique à l'image » pour et avec des lycéens. En perpétuelle réflexion sur l'évolution et la direction de sa création, il axe son travail sur la recherche de sons, de mélodies, de rythmiques et de textures sonores aussi bien avec son saxophone qu'avec d'autres instruments (contrebasse/batterie/samples).



AUDE DESIGAUX



COSTUMIÈRE

Aude Desigaux s'est formée à L'ENSATT au sein des départements costumier Coupeur puis Concepteur. Au théâtre, elle travaille avec les collectifs Os'O et Traverse et les metteurs en scène Guillaume Barbot, Thomas Bouvet, Pascale Daniel-Lacombe, Côme de Bellecize, Gabriel Dufay, Julien Duval, Marilyn Fontaine, Jean-Claude Grumberg, Baptiste Guiton, Charlotte Lagrange, Pauline Laidet, Shady Nafar, Ariane Pawin, Christophe Pertont, Sylvie Peyronnet, Pauline Ribat.

À l'opéra, elle signe une création costumes pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris ainsi que pour les opéras de Lyon et de Bordeaux et travaille pour quatre opéras mis en scène par Claude Montagné pour le festival de Sédieres.

Pour la danse, elle a travaillé avec Sylvie Balestra, Marie Barbotin, Marine Collard, Nina Vallon et assuré la recréation des costumes d'un ballet de Merce Cunningham pour l'Opéra de Lyon.

JEAN-LUC CHANONAT



CONCEPTEUR D'ÉCLAIRAGES

Créateur de lumière depuis 1985 au théâtre, il collabore en France comme à l'étranger avec Harold Pinter himself, Marcel Maréchal, Frédéric Béliert- Garcia, Thierry de Peretti, Jerzy Klesyk, Jean-Claude Grumberg, Anne Bourgeois, Pauline Bureau, Anouche Setbon, Edith Vernes, Xavier Gallais, Carmelo Rificci, Wissam Arbache, Jean-Paul Sermadiras, Vincent Pérez, Thibault de Montalembert, John Malkovich, Patrice Chéreau et bien d'autres tous aussi talentueux.

Il conçoit également des scénographies et de la lumière avec Thibault de Montalembert, Stéphane Daurat, Florian Sitbon, Isabelle Censier, Nadine Darmon, Pour l'Opéra il travaille de nouveau avec Pauline Bureau, Wissam Arbache, Marcel Maréchal, Patrice Chéreau mais également avec Jean de Panges, Jean- Marc Foret, Yael Bacri et Luc Bondy.



CE QU'ILS EN ONT PENSÉ

Télérama

06/2025

Victor par Hugo

Mise en scène de Chani Sabaty. Durée: 1h30. Jusqu'au 28 juin, 21h (du jeu. au sam.), Essaïon, 6, rue Pierre-au-Lard, 4^e. 01 42 78 46 42, essaion-theatre.com. (18-25 €).

Il a révolutionné littérature et politique, s'est acharné à défendre ses idées, à penser contre lui-même, pour la société. Victor Hugo, figure du XIX^e siècle, est ici portraituré comme artiste, comme homme politique, comme humaniste, comme père et mari... par trois comédiens qui l'incarnent chacun à son tour, de ses débuts à sa mort. Trois voix, donc, qui pourraient être mille, tant Hugo s'est transformé d'année en année, toujours guidé par son cœur. L'homme apparaît derrière ses textes, compilés (avec des écrits de ses contemporains) par Chani Sabaty, aussi metteuse

Christophe : "C'est un condensé, voire un précipité de la vie de Victor Hugo, incarné par trois comédiens parfaitement justes, dont les voix se succèdent, se répondent, et parfois se mêlent - polyphonie qui nous chante la multiplicité vertigineuse d'un esprit qui déborde, qui foisonne, qui fertilise. Lettres, extraits de romans, de discours à l'assemblée... On retrouve Hugo amant, père, poète, homme politique engagé contre la misère et l'injustice, amant infidèle mais amoureux loyal, solide comme une statue de Rodin mais habité d'une empathie universelle et sincère. On y revit ses combats, ses conquêtes, ses replis et ses retours. C'est le fruit d'un énorme travail, pour tailler ce parcours fascinant dans l'Everest de son œuvre, mais on n'est jamais écrasé par le poids de son génie, ni par une quelconque intention didactique pesante - la délicatesse d'écriture et de mise en scène illumine sans chercher à enseigner. Une porte s'ouvre sur la vie de ce géant que l'on croit connaître, et on s'y engouffre sans même s'en apercevoir. On en ressort profondément touché, et avec une grosse envie de relire les textes qui ne nous sont plus familiers depuis... longtemps."

Chaudement recommandé

Vendredi - écrit par Corso2b14

Victor par Hugo, quelle riche idée. Deux comédiens et une comédienne plus un musicien riches de talent. Accrochez vous, vous allez suivre la vie passionnante d'Hugo dit Toto pour l'intime, de sa naissance en 1802 à son retour en France avec la république. Au travers de ses textes au maillage remarquable effectué par l'adaptatrice metteuse en scène Chani Sabaty (aussi sur scène) vous verrez se dérouler la vie du plus grand poète français (hélas disait André Gide). Mais foin de la poésie parfois mièvre d'Hugo, tout cela est sublimé dans des extraits chargés d'émotions qui s'intègre dans la course de l'homme épris de justice et pas que sociale. Vous croiserez les misérables, l'homme qui rit, les derniers jours d'un condamné, l'homme à femmes mais aux deux amours prégnants de sa vie, le rebelle à l'injustice, à l'époque et ses méfaits qui résonnent tant avec ce que nous vivons aujourd'hui, avec le questionnement qu'il convient de se poser. Un travail d'une clarté incroyable. La musique qui appuie et rythme le propos. Un diamant dont les feux éclairent en redonnant la vue. Un spectacle dont personne ne peut sortir indifférent. A ne pas manquer.



l'officiel
spectacles

06/2025

billet réduit

06/2025

CALENDRIER

Du 20 au 28 septembre 2024 :

Résidence de création au CDNO (Orléans) →

Sortie de résidence 1ère étape le 27 septembre à 17h

Du 19 au 25 octobre 2024 :

Résidence de création au Théâtre d'Herblay (95)

Du 04 au 07 novembre 2024 :

Résidence de création au Théâtre Gérard Philippe

(Orléans) → Sortie de résidence le jeudi 7 novembre à 15h

19 au 21 novembre 2024 :

Résidence au centre culturel de Lannemezan (65) →

Sortie de résidence le 21 novembre à 20h30

03 février 2025 :

Représentation au Esterel Arena à Saint-Raphaël (83)

Juin 2025 : **13 représentations au théâtre de l'Essaïon,**
Paris 4^e

CONTACTS

Bureau d'accompagnement:

La Strada - Emma Cros - 06 62 08 79 29

<https://lastradaetcompagnies.com/>

Chani Sabaty – 06 16 57 25 53

Thomas Fitterer – 06 74 78 10 06

passerellescollectif@gmail.com

site : <https://www.collectifpasserelles.com>

*Collectif
Passerelles*